

festival | **Bach**
Montréal

Présenté par



GROUPE CANIMEX

COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis plus de 50 ans, le Groupe Canimex contribue à l'essor de la musique ainsi qu'à l'émergence de talents qui font rayonner le Québec et le Canada sur tous les continents.

BON CONCERT !

Kerson Leong, jeune virtuose canadien acclamé internationalement, joue sur un violon Guarneri del Gesù 1741 gracieusement prêté par Canimex.

Pour suivre la carrière de Kerson,
visitez : kersonleong.com



Fier partenaire
du Festival Bach Montréal



Messe en si

Vendredi 22 novembre, 19 h
Palais Montcalm

Leonardo García Alarcón, direction

Mariana Flores, soprano I

Dara Savinova, soprano II, alto

Nicholas Scott, ténor

Andreas Wolf, basse

Orchestre et Chœur Festival Bach Montréal

Premiers violons

Marie Bégin – Violon solo/Concertmaster
Julia Mirzoev
Russell Iceberg
Artur Chakhmakhchyan
Caroline Laurent
Elsa Barozzi

Seconds Violons

Roxanne Sicard
Angela Ryu
Marianne Di Tomaso
Jacob Niederhoffer
Boris Kupesic
Alexandra Scheibler

Altos

Justin Almazan
Quinn Robinson
Xavier Lepage-Brault
Julien Haynes
Troy Stephenson
Stéphanie Galipeau

Violoncelles

Elinor Frey
Mariève Bock
Thomas Beard
François Leclerc

Contrebasse

Dominic Girard
Ben Heard

Timbales

Matthias Soly-Letarte

Trompettes

Alexis Basque - Trompette solo
Henri Ferland
Charles-Antoine Solis

Cor

Simon Poirier

Flûtes traversières

Joanna Marsden
Jeffrey Stonehouse

Hautbois

Lindsay Roberts
Kirsten Zander
Sonia Gratton

Bassons

Alex Eastley
Zoë SirLouis

Orgue

Mariá Budáčová

Clavecin

Leonardo García Alarcón

Sopranos I

Leah Weitzner
Jessie Pierpont
Mary Magistry
Denise Torre
Pascale Brigitte Boilard
Élodie Bouchard

Sopranos II

Emma Hannan
Emily Wall
Kathleen Radke
Léa Weilbrenner
Laura Albrecht
Hélène Picard

Altos

Josée Lalonde
Marie-Josée Goyette
Matthew Muggerridge
Kristen de Marchi
William Duffy
Maddie Studt

Ténors

Ruben Brutus
David Trower
David Menzies
Justin Jalea
Gerard St.Gerard
Michael Lockley

Basses

John Giffen
Guillaume St.Cyr
Thomas Jodoin-Fontaine
Dave H.Benson
William Kraushaar
Jeffrey Chan



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Consulat général de Suisse à Montréal
Consulate General of Switzerland in Montreal

La venue de Leonardo García Alarcón est rendue possible grâce à la généreuse contribution du Consulat général de Suisse à Montréal. / Leonardo García Alarcón's visit is made possible by the generous support of the Consulate General of Switzerland in Montreal.

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Messe en *si* mineur, BWV 232

Durée de la première partie : 55 minutes

Missa

Kyrie eleison (choeur)

Christe eleison (duetto)

Kyrie eleison (choeur)

Gloria in excelsis (choeur)

Et in terra pax

Laudamus te

Gratias agimus tibi

Domine Deus

Qui tollis peccata mundi

Qui sedes ad dexteram patris

Quoniam tu solus Sanctus

Cum Sancto Spiritu

PROGRAMME

Entracte

Durée de la deuxième partie : 50 minutes

Symbolum Niceum

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem

Et in unum Dominum

Et incarnatus

Crucifixus

Et resurrexit

Et in unum spiritum Sanctum

Confiteor unum baptisma

Et expecto resurrectionem

Sanctus

Osanna, Benedictus, Agnus Dei et Dona nobis pacem

Osanna in excelsis

Benedictus qui venit

Osanna in excelsis

Agnus Dei

Dona nobis pacem

NOTES DE PROGRAMME

Le récit de la composition, aujourd'hui considéré comme une des plus emblématiques de Bach, est parsemé de symboles, de réécriture et de dévotion. La messe expose également un fait qui peut apparaître comme étant contradictoire : pourquoi choisir de composer une messe catholique, lui qui était de foi luthérienne, donc protestante ? L'idéation première de l'œuvre est pensée par Bach comme une offrande pour le prince électeur de Saxe, Frédéric-Auguste II. L'objectif de Bach est simple : obtenir le titre honorifique de musicien de la cour électorale et royale, un titre qui lui conférerait auprès des Leipzigois un prestige et une autorité susceptibles d'asseoir sa position sociale et, de sa propre parole, d'apaiser des conflits qui l'opposaient avec certains édiles de la ville peu enclins à apprécier son travail et son talent à sa juste valeur. Il envoie ainsi une *Missa brevia* au prince ne comportant que le *Kyrie* et le *Gloria*, mouvements constitutifs de la pratique luthérienne.

Après trois ans d'attente, Bach est désigné comme compositeur de la Chapelle de la Cour royale de Dresde par un décret établi le 19 novembre 1736. Il doit toutefois demeurer à Leipzig, le titre conféré étant plus honorifique qu'une véritable charge. Originellement conçu pour ne pas être chanté dans son entier durant une cérémonie religieuse, Bach s'emploie tout de même à en faire une *Missa tota*, une messe complète selon la liturgie catholique avec un *Credo*, *Sanctus*, *Agnus Dei* couronné d'un *Dona Nobis pacem*.

La composition de l'œuvre dans sa totalité s'est étirée sur une période allant vraisemblablement de 1733 à 1749, période durant laquelle Bach a retravaillé, composé et modifié plusieurs des mouvements de l'œuvre, utilisant et employant des extraits d'œuvres antérieures. Ainsi, si le *Kyrie* et le *Gloria* sont des compositions originales, plusieurs extraits du *Credo* tels le « Patrem omnipotentem » ou le « Et expecto resurrectionem » sont respectivement tirés des chœurs des cantates BWV 170 et BWV 120. Composite dans son organisation, la Messe n'est pas moins dénuée d'une forte unité et d'une symbolique réfléchie de la part du compositeur. Organisée en 27 mouvements, dont les deux principaux, le *Gloria* et le *Credo*, en comportent neuf et les autres une division en trois (à l'exception du *Dona nobis pacem*), cette division en sous-ensemble est une allusion claire aux trois personnes unies au sein de la Trinité. Cette symbolique se traduit également musicalement, notamment dans les trois sections du *Kyrie*. Ainsi, la première itération du *Kyrie*, dans la tonalité de *si* mineur, implore la pitié du Seigneur dans une procession solennelle. Le ton relatif en *ré* majeur, lumineux, se dévoile dans le *Christe eleison*, un duo entre deux sopranos représentant la conversation affective et la proximité avec le Christ, l'incarnation de Dieu parmi les hommes. La troisième évocation du *Kyrie* se fait dans une écriture plus complexe, fuguée et expressive. D'autres symboles sont disposés musicalement par Bach, notamment le « Et incarnatus », le *Sanctus* avec ses six parties vocales qui représente les Séraphins, ces anges aux six ailes évoqués dans le Livre d'Isaïe et dont le texte de cette acclamation est tiré.

La *Messe en si* est un ouvrage monumental représentant à la fois la ferveur religieuse et une synthèse de la pensée créatrice de Bach, réunissant à la fois les éléments stylistiques de son écriture, l'emploi du *stile moderno* – fortement ornémenté et lyrique – et du *stile antico* – plus polyphonique – ainsi que l'intensité des Passions. Tous ces éléments et le propos qui traverse feront à Hans Georg Nägeli, musicologue et éditeur suisse qui la publiera en 1833, qu'il s'agit du « plus grand chef-d'œuvre musical de tous les temps et de tous les peuples. »

PROGRAM NOTES

The story of this composition, now considered one of Bach's most emblematic, is sprinkled with symbolism, rewriting, and devotion. The Mass also exposes a fact that may seem contradictory: why choose to compose a Catholic Mass, when he was of the Lutheran, and therefore Protestant, faith? Bach's original idea for the work was as an offering to the Elector of Saxony, Frederick Augustus II. His objective was simple: to obtain the honorary title of musician to the electoral and royal court – a title that would confer upon him the prestige and authority among the people of Leipzig that would consolidate his social position and, in his own words, appease the conflicts he had with certain city councilors disinclined to appreciate his work and talent to the full. He thus sent a *Missa brevia* to the prince, featuring only the *Kyrie* and *Gloria*, movements that are features of Lutheran practice.

After a three-year wait, Bach was appointed composer to the Chapel of the Royal Court of Dresden by decree on November 19, 1736. He was required to remain in Leipzig, however; the title conferred being more an honorary one than a real office. Though Bach had not originally conceived his composition as a work to be sung in its entirety during a religious ceremony, he nevertheless endeavored to make it a *Missa tota* – a complete mass according to the Catholic liturgy, with a *Credo*, *Sanctus*, *Agnus Dei* crowned by a *Dona Nobis pacem*.

The composition of the work in its entirety probably spanned the period from 1733 to 1749, during which time Bach reworked, composed, and modified many of the movements using and employing extracts from earlier works. Thus, while the *Kyrie* and *Gloria* are original compositions, several excerpts from the Credo, such as “Patrem omnipotentem” and “Et expecto resurrectionem” are taken from the choruses of cantatas BWV 170 and BWV 120 respectively. Despite its composite organization, the Mass reveals strong unity and thoughtful symbolism on the part of the composer. Organized into 27 movements – of which the two main ones, the *Gloria* and *Credo*, comprise nine parts, with the others divided into three, with the exception of the *Dona nobis pacem* – this subset division is a clear allusion to the three persons united in the Trinity. This symbolism is also reflected musically, notably in the three sections of the *Kyrie*. The first iteration of the *Kyrie*, in the key of *B* minor, implores the Lord's mercy in a solemn procession. The luminous relative key of *D* major is revealed in the *Christe eleison*, a duet between two sopranos representing emotional conversation and closeness to Christ, the incarnation of God among men. The third *Kyrie* evocation is written in a more complex, fugal, and expressive style. Other symbols are arranged musically by Bach, notably the “Et incarnatus” – the *Sanctus* with its six vocal parts representing the Seraphim, the six-winged angels evoked in the Book of Isaiah, from which the text of this acclamation is adapted.

The *Mass in B* is a monumental work, representing both religious fervor and a synthesis of Bach's creative thinking, which brings together the stylistic elements of his writing, the use of the *stile moderno* (highly ornamented and lyrical) and the *stile antico* (more polyphonic) as well as the intensity of the Passions. These elements taken together with the underlying theme led Hans Georg Nägeli, the Swiss musicologist and publisher who published the work in 1833, to describe it as “the greatest musical masterpiece of all times and all peoples”.

Alexandre Villemaire

Translated by Shellie Karabell

PRÉSENTATEUR

Merci à nos partenaires
et donateurs.



DONATEURS DE LA FONDATION BACH ACADEMIE DE MONTRÉAL



Fondation J.A. DeSève

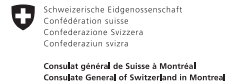
**Fondation
Marie-Christine Tremblay
et Jacques Marchand**

J. Sebastian van Berkom

DONATEURS



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES ARTISTIQUES



PARTENAIRES MÉDIAS



NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS CONCERTS DU FESTIVAL!

Ensemble Musica Sequenza

La cantate silencieuse

Mardi 26 novembre

SAT

Ensemble Musica Sequenza

Electroniquement Bach

Mardi 26 novembre

SAT

Solomon's Knot

Johann Christoph Bach

Vendredi 29 novembre

Église anglicane St. Georges

SOUTENEZ NOTRE MISSION!

**EN FAISANT UN DON À NOTRE FESTIVAL,
VOUS NOUS PERMETTEZ DE :**

- Éveiller les plus jeunes au génie musical de Johann Sebastian Bach à travers des programmes musicaux adaptés aux enfants
- Offrir au public québécois des performances de chefs d'orchestre et de solistes d'envergure internationale avec des musiciens locaux
- Rendre la musique accessible à tous en continuant à offrir des événements gratuits dans le cadre du Off Festival (Off-Bach)



ÉQUIPE

Fondatrice et Directrice artistique

Alexandra Scheibler, M.S.M., Ph.D.

Directeur général, finances et exploitation

Christophe Plantiveau

Adjointe à la direction, responsable billetterie et service à la clientèle

Noémie Meulan

Directrice de production

Adeline Chrétien-Nicolas

Coordonnatrice marketing et communications

Mina Gérard

Assistant production

Samuel Parra

Design

Réjean Myette

Rédacteur

Alexandre Villemaire

Gérante d'orchestre

Dov Houle

Relations presse

Martin Boucher

Nous tenons à remercier chaleureusement nos bénévoles pour leur aide.

Les bénévoles qui œuvrent au sein du Festival Bach Montréal représentent une aide inestimable pour la réussite des activités du Festival. Chaque année, près de 40 bénévoles participent à de multiples activités qui vont du soutien à la logistique, à l'accueil, à la tenue du bar ou à la vente de produits dérivés lors des concerts.

Le Festival Bach Montréal reconnaît qu'il a lieu en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Il reconnaît la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke/Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.